

299



Tresse, Nylon, quel noeud ?

La grande majorité des casses et des poissons perdus met en cause la résistance des nœuds. C'est le point faible d'un montage. Pourtant nous avons toujours besoin de raccorder une agrafe ou un leurre à notre fil. Les nœuds font partie de la pêche au quotidien et c'est souvent sur le poisson à ne pas manquer que les faiblesses éclatent au grand jour !

Texte & photos de Julien Derozier

Même le montage le plus simple se termine par un nœud. Impossible d'y échapper ! À partir de là, la résistance de la ligne va diminuer. Parfois sensiblement, cela dépend du soin que le pêcheur apporte à cette réalisation. Globalement, des nœuds, il n'y en a pas tant que ça. Le choix reste limité. Nous avons les classiques, les inutiles et les très compliqués. Pour un choix fonctionnel, le pêcheur tiendra compte du fil employé. Le nylon et la tresse n'ont pas des caractéristiques identiques. Certains nœuds très résistants sur du nylon deviennent fragiles sur de la tresse. Dans ce registre, il y a aussi les nœuds qui glissent et n'ont aucune adhérence avec de la tresse, alors que sur du nylon, ils sont parmi les plus usités.

Le Bimini Twist ne m'a jamais trahi !

Le pêcheur a besoin de mettre un peu d'ordre dans tout ces nœuds qui lui sont proposés. Parfois, il est bon de revoir sa façon de faire et d'apprendre d'autres solutions pour combler des lacunes problématiques. Il est étonnant de voir le manque de motivation d'un bon pourcentage de pêcheurs à se remettre en question et apprendre un nouveau nœud. Ce retour à l'école, pourtant nécessaire, fait partie d'une évolution salutaire ! Accrocher un émerillon en bout de ligne sur du nylon est le cas le plus fréquent, qu'il soit à agrafe ou pas importe peu. Personnellement, je fais le distinguo entre un nylon de faible diamètre et un gros fil. Ce n'est pas la même approche, car je préconise une petite double ligne sur un nylon fin. L'intérêt étant de renforcer la base de notre fil et ainsi de rendre solide le nœud de base, celui de l'émerillon.



1

1. La carpe rouge avec son style de bagarre imprévisible demande de l'application dans la réalisation des nœuds.

2. La nuit tombe, dernier coup d'œil à nos montages pour s'assurer de leur solidité. Les nœuds demeurent un point fragile, il faut donc les surveiller.

3. Pour les pêches exotiques, une petite double ligne renforce efficacement le nœud d'émerillon.

La confection d'une double ligne est simple, avec deux références de qualité. Le fameux Bimini Twist et le nœud au pouce sont des bases à connaître absolument. Un pêcheur ne peut pas ambitionner un quelconque progrès si le simple fait de réaliser un nœud de double ligne est un casse-tête. Ma préférence va au Bimini Twist. Ce nœud ne m'a jamais trahi. Maintenant, un pêcheur néophyte doit s'entraîner pour sortir en quelques secondes un nœud propre et fiable. Le défaut majeur est de le faire trop lâche. De ce fait, il risque de coulisser sur une grosse bagarre. Mais si le pêcheur tente de trop le serrer sur l'ensemble de son exécution, le nylon peut être endommagé sur les centimètres qui précèdent le nœud. Un bon Bimini est un nylon intact qui entre dans une série de spires parfaitement bloquées. Pour cela les gestes doivent être sûrs et l'apprentissage n'est pas long.

Le nœud au pouce est déconcertant de facilité même si le résultat est moins homogène. Dans le détail ce n'est pas un joli nœud, il est plus grossier, mais il demeure une grande valeur. Il est fiable, solide et très rapide à réaliser. Je l'emploie dans des circonstances d'urgence. Lorsqu'il n'y a pas une seconde à perdre, notamment dans les pêches du bord. En bateau, nous avons une surface propre, alors que du bord, le sable et les roches demandent plus de pratique et de temps pour ne pas saccager notre future double ligne.

Nylon simple ou double, c'est le même nœud !

Voilà une information sympathique à apprendre, le nœud de base est identique avec ou sans double ligne. J'en utilise deux très simples, le nœud de pendu et le nœud de cuillère renforcé. Dans toutes les

situations, nous en avons pour une poignée de secondes, ce qui est intéressant. Sur les petits diamètres, j'ai une préférence pour le nœud de cuillère renforcé. La finesse du nylon se prête très bien à cet exercice.

Pour les sections qui démarrent au 70/100, j'opte pour un nœud de pendu. Double ligne ou mono brin, les gestes sont identiques pour réussir à merveille un tel nœud. Plus le fil est gros, mieux il faut tendre la ligne pour exécuter le nœud de pendu. Le seul problème est de ne pas être progressif dans le serrage des nœuds et de couder le nylon à sa base. C'est un classique des gros diamètres.

Prendre un minimum de temps, humidifier le fil est souhaitable, toujours travailler avec la ligne tendue et serrer progressivement, voilà les étapes à respecter. Sur un nylon un peu raide et assez fort, il est intéressant de tremper le fil

dans l'eau quelques instant avant la confection du nœud. Le nylon absorbe de l'eau et devient plus souple. Le nœud choisi n'en sera que mieux fait. Il faut absolument éviter de couder les nylons à la base du nœud, surtout si le leurre vient dans la lignée. Par exemple, un leurre à bavette va mal nager si, devant son nez, se trouve un vilain coude ! Détail à retenir, un nœud, même bien fait, est un point faible sur notre ligne.

Une double ligne est alors une solution intéressante pour fortifier le montage. Un Bimini Twist de 0,50m et un nœud de pendu à la base font un montage puissant. Sans la double ligne, nous pouvons essayer de passer deux fois le fil dans l'émerillon avant de faire le nœud. Sur les nylons de moindre diamètre, c'est facile et, au final, cela consolide légèrement le montage. L'autre façon souvent appliquée consiste à tenir dans sa



2



3

Bas de ligne

Le problème, c'est le diamètre...

Un bas de ligne de faible diamètre se rapproche forcément d'un nylon classique. Le nœud sera comme pour un émerillon avec les mêmes avantages et inconvénients. Mais le plus souvent, un bas de ligne est d'une section nettement plus forte que la normale, avec des diamètres supérieurs au 120/100. Dans ces cas-là, un simple nœud devient très difficile à exécuter. Souvent le résultat n'est pas satisfaisant et le pêcheur a droit à un final en tire-bouchon ! Il y a donc mieux à faire. Le nœud au tube est mon favori, il est propre, impeccable et très résistant. Nul besoin d'outils encombrants, un tube adapté à la grosseur du bas de ligne suffit. Sa rapidité d'exécution se résume à une poignée de secondes. En revanche, c'est un nœud coulissant. En le serrant fort, il peut préserver une boucle, même lors d'une bagarre. Cela fait des années que je l'emploie sans jamais avoir été trahi. Et puis se passer de sleeves et de pinces me fait vraiment plaisir. Si l'objectif ultime est une boucle et que la pêche en dépend, le pêcheur n'a pas de merveilleuses solutions dans les nœuds. Le

nœud en 8 est grossier, mal adapté aux gros nylons. Le nœud dit Parfait a fait grande sensation lorsqu'il est apparu. Il est très pratique sur le nylon, quelle que soit la section, mais aussi sur l'acier ! À première vue, il semble ultra compliqué, mais en l'étudiant avec sérieux, il est facile à apprivoiser. Il fait aujourd'hui partie des grands classiques de la pêche sportive. Mais attention, il a une résistance franchement mauvaise à la traction. C'est une vraie catastrophe ! Beaucoup de pêcheurs ne s'en rendent pas compte, parce que le bas de ligne est très résistant. Sur des bas de ligne plus fins, le nylon perd une bonne moitié de sa force à cause de ce nœud. Donc il importe de faire le partage entre les gros bas de ligne qui peuvent perdre sans risque de la résistance et les bas de ligne plus légers qui souffriront d'une telle perte de force. C'est évidemment un nœud à utiliser, mais en connaissance de cause. Pour une boucle, un sleeve double correctement serré reste une valeur sûre. Cela nécessite une pince et des sleeves pour un résultat hautement satisfaisant.

"Des nœuds, il n'y en a pas tant que ça, nous avons les classiques, les inutiles et les très compliqués !"



1. Le nœud parfait sur un nylon de faible diamètre n'est pas une solution fiable : le fil est trop fragilisé. 2. L'éternel problème d'un nœud mal fait ou d'un bas de ligne usé sur les leurres à bavette, cela se traduit par une disparition progressive des touches. 3. Un leurre attaché à la ligne, ici de la tresse : un exemple à ne pas suivre, c'est peu discret car la tresse se voit dans l'eau et c'est fragile. 4. Le nœud de pendu est une base à connaître : de jour comme de nuit, il se fait instinctivement et il est très solide. 5. Toujours brûler l'extrémité de la tresse : attention cependant à la flamme, elle ne doit pas endommager la ligne. 6. Toujours prévoir une marge de manœuvre suffisante pour produire un nœud final bien réalisé : la sécurité doit être également préservée. 7. Un nœud de pendu sur une double ligne, pour attacher l'émerillon : une idée de montage qui a fait ses preuves. 8. La pointe de colle ne doit pas servir à bloquer un nœud : c'est juste pour le finir et s'éviter certains désagréments en cours de pêche.



Un petit poisson nageur pour une grosse prise ; la qualité des nœuds va faire la différence.

Le tarpon, comme tous les poissons sauteurs, est un destructeur de mauvais nœuds. Après chaque bagarre, il est bon de les refaire.



main une boucle libre, non fermée, et d'exécuter un nœud de pendu ou de cuillère dans la foulée. Reste à couper les trois brins inutiles pour ne conserver que le monobrin de la ligne. C'est en théorie une excellente idée, mais la résistance n'est pas améliorée. C'est donc un renfort à oublier !

Et pour la tresse, les mêmes nœuds ?

La tresse a des exigences très particulières. C'est un fil très glissant qui a du mal à déclencher l'adhérence nécessaire pour qu'un nœud classique se bloque définitivement. Le nœud de cuillère simple ou renforcé est à proscrire. Les néophytes vont croire un instant au succès lorsqu'ils vont serrer ce nœud. Certains même pêcheront ainsi, mais sur une bagarre ou une vive tension, il va glisser et se défaire. Il faut savoir qu'une goutte de colle n'est pas la solution ! Pour la tresse, la double ligne est aussi un élément intéressant à prendre en compte et le Bimini Twist reste fiable. Si un émerillon doit être accroché en bout de ligne, quelle que soit la grosseur de la tresse, je préconise une double ligne. Elle est plus discrète sur ce type de fil que sur le nylon.

Le nœud de pendu apporte le plus de garanties et j'aime sa rapidité d'exécution. Surtout que la plupart des autres nœuds d'école, comme le Palomar, ont bien du mal à prouver leur fiabilité avec les multifilaments. De plus, pour ne rien arranger, il y a différentes structures de tresse dont les résultats diffèrent. Ainsi, je conseille de tester un nouveau nœud appris avec insistance, jusqu'à la casse. Cela permet de voir sa réelle résis-

tance et aussi de se mettre à l'abri d'un fil qui glisse uniquement sous forte traction.

La tresse annonce toujours des résistances hallucinantes, mais le moindre nœud remet tout en question. Les tests apportent des comparaisons captivantes sur nos façons de faire. Comme nous l'avons déjà dit, la colle ne doit pas entrer en jeu pour bloquer un nœud sur de la tresse. Pourtant je l'utilise constamment, mais dans un autre but.

Un nœud, ça doit être refait très souvent

Quand vous coupez le fil excédentaire d'un nœud, il est bon de ne pas s'arrêter là. Ce brin, qu'il fasse 1 ou 10 mm, va s'effiloche en cours de pêche. C'est normal sur ce type de fil. J'ai parfois remarqué que la tresse se défait jusqu'à la base, voire au début du nœud, et là, il y a fort à parier qu'un jour, ça va jouer un mauvais tour au pêcheur. C'est pour ça que la confection de mon nœud ne s'arrête pas là. Je laisse une marge de 1 cm au brin libre, puis d'un coup de briquet, je brûle le bout jusqu'à le raccourcir de moitié. Le petit champignon formé indique que le fil ne va pas s'effiloche. Si je n'ai pas de briquet, la colle remplacera la flamme. Pas pour bloquer donc, mais seulement pour éviter que notre réalisation se défasse en cours de pêche. Sur un Bimini Twist, chaque fois je mets une goutte de colle à la base du brin libre. C'est un détail intéressant motivé par l'expérience de multiples situations.

Plus sur la tresse que sur le nylon, la structure du nœud doit être observée. Si deux brins se croisent au mauvais endroit et que cela forme une aspérité, la résistance

et l'usure seront un point faible. Le nœud est sûrement la partie du montage qu'il faut le plus souvent changer. La majorité des casses interviennent à cet endroit précis. Pour le constater, la méthode de Claude est infaillible. Il donne un coup de marqueur noir indélébile à 5 mm du nœud, sur la ligne. Ainsi, lors d'une casse, il peut constater si le nœud est responsable directement de cette rupture. C'est un geste intéressant quand on change de marque de tresse ou de forme de nœud. Une fois bien rôdé, il n'y a plus de raison d'agir ainsi.

Beaucoup de nœuds sont coulissants et viennent se bloquer sur un émerillon, par exemple. Sur une bagarre, le nœud va se serrer au maximum et ne reviendra pas à sa position de départ. Sur du nylon, les spires vont être écrasées. Si vous défaites à ce moment un nœud, vous constaterez que le fil est largement endommagé. Il est plat, inégal et surtout cassant. Sur de la tresse, c'est moins visible, mais le résultat n'est guère meilleur. Ce qui veut dire que pour rester performant, un nœud doit être changé régulièrement, après chaque grosse bagarre ou une série de petits combats. Pour les amateurs de frein performant, c'est une obligation. Il ne faut pas attendre le dernier moment, mais anticiper ce qui va arriver, une casse.

Autre inconvénient, un nœud est la première aspérité d'une ligne. En cas d'obstacles, branches, roches ou sable, le fil va passer. Mais c'est le nœud qui recevra le premier vrai choc. Il va froter un peu plus, voire même se bloquer. Le pêcheur récupère son leurre, inspecte une ligne demeurée intacte et continue de lancer. Pourtant, c'est le nœud qui est abîmé, un détail pas toujours très visible. ■